

ÉLOGE DE C. BONNEFOND

Lu à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts
de Lyon,

Dans la séance du 13 novembre 1860,

PAR

M. MARTIN-DAUSSIGNY.

MESSIEURS,

Trois mois s'étaient à peine écoulés depuis la mort de notre confrère V. Vibert, qu'un bien triste devoir nous réunissait encore autour d'un cercueil.

Ainsi que l'Académie, l'école des Beaux-Arts était frappée de nouveau. Elle perdait, en ce jour, celui qui avait renoncé de bonne heure à une brillante carrière d'artiste pour se consacrer tout entier à ses honorables fonctions de directeur et professeur, et affermir les élèves dans les vrais principes qui conduisent aux grands succès.

En essayant de vous retracer la vie et les travaux de cet artiste aussi recommandable par le talent que par les qualités du cœur et de l'esprit, nous aurons surtout à rappeler les longs et éminents services qu'il a rendus à notre école des Beaux-Arts pendant les trente années qu'il en a été le guide et le soutien.

Vous le savez, Messieurs, c'est aux heureuses réformes et à la force des études habilement dirigées par notre con-